



Paradoxe et échos du Camino Inglés.

D'année en année, le nombre de pèlerins prenant le chemin de Compostelle ne cesse de s'accroître. Or, si certains s'en réjouissent, d'autres semblent s'en affecter, parlant notamment à propos du Camino Francés d'autoroute à pèlerins... Toutefois, comment peut-on s'émouvoir de cet état de choses alors que d'un autre côté l'on prodigue autour de soi des encouragements à se lancer dans l'aventure!

Si tous les chemins, dit-on mènent à Rome, ils peuvent également conduire à Saint-Jacques-de-Compostelle et cela, beaucoup l'ont compris, favorisant la création ou la redécouverte de voies dites secondaires.

C'est un fait que les 100 derniers kilomètres sont les plus encombrés, que ce soit au départ de Sarria (Camino Francés) ou de Tui (Camino Portugés).

Aussi, ce n'est pas sans intérêt que l'on assiste actuellement aux efforts de revitalisation du Chemin Anglais (Camino Inglés), qui au Moyen Âge était particulièrement emprunté par des pèlerins venant des Îles Britanniques et d'Europe du Nord et qui arrivaient par mer jusqu'aux ports du Ferrol et de La Corogne.



Aujourd'hui, est certes balisé un Chemin Anglais qui sur 119 kilomètres va du Ferrol à Santiago en cinq étapes moyennement pourvues en albergues.

Toutefois, l'alcalde (maire) de La Corogne, soucieux de la promotion de sa cité et appuyé en cela par les diverses activités locales, entend faire de La Corogne un autre point de départ du Camino Ingles, les deux itinéraires se rejoignant à Hospital de Bruma pour la dernière étape.

Mais le 'hic', c'est que de La Corogne à Santiago, il n'y a que 75 kilomètres; ce qui, à priori est un obstacle à la délivrance de la compostella!



Cependant, il semblerait que des négociations menées avec des responsables de l'archevêché laissent envisager la possibilité d'une dérogation au regard notamment du passé 'historique' de ce tracé, ce qui permettrait au Chemin Anglais de faire en quelque sorte coup double.



Jean-Jacques R.